



P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°06/2026
Dimanche 1^{er} février 2026 – 4^{ème} Dimanche du Temps ordinaire – Année A

HUMEURS

L'EVACUATION DES SDF DE TO'ATA AVORTEE !

Pourquoi écrire ce que d'autres ont si bien décrit ! Chronique d'une histoire qui se répète !!!

Délogés ce vendredi matin au parc Paofai, les sans-abris de To'atā incarnent bien plus qu'une occupation illégale. Ils sont le symbole visible d'une précarité durable, face à laquelle les institutions peinent à répondre collectivement.

Il est encore tôt ce vendredi matin, lorsque les premiers agents arrivent à To'atā. Face à la mer, au cœur du parc Paofai, les tentes et bâches se succèdent. Ce qui n'était, il y a quelques mois, qu'un simple abri de fortune est devenu une véritable installation : une tente principale, puis deux, parfois trois ou quatre abris supplémentaires. Autour, des effets personnels, des chiens — une douzaine au total — et des hommes qui vivent là depuis des mois.

L'opération annoncée comme un délogement tourne rapidement à l'impasse. Quatorze policiers municipaux sont mobilisés pour assurer la sécurité, accompagnés des services des parcs et jardins et de la propreté, chargés d'évacuer les installations. Mais très vite, le manque de coordination entre les différents services apparaît au grand jour.

Le terrain est morcelé : côté tribune, la Maison de la culture ; au centre, les services des parcs et jardins ; côté mer, le Port autonome. La commune de Papeete, elle, n'intervient qu'en soutien sécuritaire. Résultat : chacun se renvoie la responsabilité. Le ton monte. L'opération s'arrête. Les tentes ne sont pas évacuées. Quelques heures plus tard, les sans-abris reviennent, exactement au même endroit.

HEINAU, 41 ANS, CINQ ANS DANS LA RUE

Parmi eux, Heinau. Il vit à To'atā depuis près d'un an. Sous sa tente, ils étaient trois. Avec huit chiens.

« C'est bien espacé ici, c'est libre. On ne gêne pas trop, on n'est pas au milieu de la ville », explique-t-il calmement. Avant To'atā, Heinau a connu les rues du centre-ville. Trop de passages, trop de regards. « Quand tu es à la rue, tu cherches un endroit aéré, où on ne voit pas trop de monde. »

Ce matin, on lui a demandé de partir. Sans colère, sans cri. Juste de la résignation. « Oui, je comprends. Il y a des passants, des enfants. On gêne un peu le passage. »

La fourrière est passée. Deux chiens ont été attrapés. D'autres se sont enfuis. Heinau regarde faire, impuissant. « On vit de spot en spot. On n'a pas le pouvoir. »

Quand on lui demande où il va aller, il hésite. « Je ne sais pas. On n'a jamais eu d'endroit où aller. » Cela fait cinq ans qu'il vit à la rue, depuis 2017. Pourtant, il garde un espoir : « Oui, je pense qu'un jour, je vais m'en sortir. Il y a de l'aide. »

UNE OPERATION AVORTEE, UN MALAISE PERSISTANT

Pour Patrick Bordet, conseiller délégué en charge de la police et de la prévention de la délinquance à Papeete, cette opération illustre surtout un dysfonctionnement plus profond.

« C'est une opération dont on parle depuis lundi, et ce matin, elle ne s'est finalement pas faite », regrette-t-il. Selon lui, le responsable du service compétent n'a pas souhaité aller au bout du délogement. « Nous sommes sur un terrain du Pays. La commune n'a pas compétence. Pourtant, nous avons mobilisé 14 policiers pour assurer la sécurité. »

Une mobilisation lourde, qui pèse sur les missions quotidiennes. « Pour 2025, plus d'un tiers du temps de la police municipale a été consacré aux SDF, au détriment de la sécurité générale, des vols, des incivilités. »

Patrick Bordet insiste : le sujet dépasse largement la commune. « Dès qu'on parle des SDF, on dit que c'est la faute de la mairie. Ce n'est pas vrai. La plupart ne sont même pas originaires de Papeete. Si chacun reste dans son coin, c'est le jeu de la patate chaude. Et on ne s'en sortira pas. » Entre insécurité ressentie et détresse humaine

Du côté des usagers du parc, le malaise est réel. La présence croissante des tentes, le sentiment d'insécurité, les chiens parfois impressionnants... Autant de facteurs qui ont poussé à demander une intervention. Mais sur le terrain, aucune violence, peu d'incidents, et surtout des personnes en grande vulnérabilité.

« On intervient souvent parce que certains sont malades. C'est la police qui les amène à l'hôpital », rappelle Patrick Bordet.

À To'atā, ce matin-là, personne n'a réellement gagné. Ni les riverains, ni les forces de l'ordre, ni les services, et encore moins les sans-abris.

TO'ATA, MIROIR D'UNE PRECARITE SANS SOLUTION DURABLE



Ce qui se joue à To'atā dépasse largement une simple question d'occupation de l'espace public. Le site est devenu un révélateur : celui de l'absence de réponse politique globale face à une précarité qui ne cesse de s'installer. Déloger sans reloger, disperser sans accompagner, sécuriser sans coordonner. Quelques heures après le départ des agents, les tentes sont revenues. Comme un rappel

silencieux : tant qu'aucune solution durable n'est proposée, la précarité, elle, trouvera toujours un endroit où s'ancrer.

Miri Tumatariri - Lucile Guichet
23 juillet 2026

© Polynésie 1^{ère} -2025

CLIN D'ŒIL DE L'HISTOIRE...

LA CATHEDRALE DE PAPEETE – 1875-2025

Nous reprenons ici l'histoire de la construction de la Cathédrale de Papeete et son histoire chaotique en raison de l'opposition entre M^{gr} Tepano Jaussen et les gouverneurs successifs.

En janvier 1866, dans son discours au Conseil, son successeur, Monsieur de la Roncière annonce déjà son objectif en termes à peine voilés : « *Une simple église, convenablement ornée, construite à moindre frais, aurait depuis longtemps bien mieux fait notre affaire* ».

En 1867, le Ministre de la Marine et des Colonies charge l'Administration Française de Tahiti de construire elle-même cet édifice d'où le courrier à l'Évêque pour obtenir le modèle de porte.

Le 11 mai 1868, le Gouverneur suivant, Monsieur de Jouslard, ordonne la destruction des murs et une nouvelle édification ; tous les matériaux sont partagés entre l'Administration et la Mission.

Il est dès lors compréhensible que la destruction des murs de la cathédrale après sondages, malgré le désaccord du chef des ponts et chaussées qui s'est exprimé en privé, et la réduction de la taille de la cathédrale soient ressenties par l'Évêque comme un affront public.

En 1870, les murs de la première construction sont démolis. Monseigneur Jaussen estime les dépenses déjà engagées à 153 023 francs. La Mission récupère 42 453 francs sur les matériaux stockés, vendus au Génie (16 771 francs), à des particuliers (682 francs) et utilisés pour la construction de l'évêché (25 000 francs). Les matériaux de démolition reviennent à l'administration qui s'en sert pour finir un quai.

1866 – MESSAGER DE TAHITI N°2 – 13 JANVIER - P.1

DISCOURS DU COMMANDANT
COMMISSAIRE IMPÉRIAL EN CONSEIL

Messieurs,

Une année vient de s'écouler depuis que nous avons inauguré dans le pays un système nouveau.

...

Nous coopérons toujours pour 15,000 francs chaque année à la construction d'une cathédrale.

C'est encore une de ses dépenses que la pratique repousse.

De longues et longues années se succéderont avant que les progrès du catholicisme dans le pays permettent de remplir cette vaste nef qui est à peine dessinée.

Une simple église, convenablement ornée, construite à moindre frais, aurait depuis longtemps bien mieux fait notre affaire.

Le culte catholique ne se verrait plus relégué dans un bâtiment qu'il serait difficile de qualifier d'une expression convenable.

[...]

1867 – MESSAGER DE TAHITI N°2 – 12 JANVIER - P.1

DISCOURS DU COMMANDANT
COMMISSAIRE IMPÉRIAL EN CONSEIL

Sur la Situation du pays à la fin de 1866

Messieurs,

L'année qui se termine a apporté ses bons et ses mauvais jours.

...

D'après la situation qui nous est faite, les projets de travaux qui vont être soumis à votre délibération ne comportent que ce qu'exige la plus impérieuse nécessité.

Je me demande encore si on pourra les exécuter.

La Mission avait repris cette année les travaux de la cathédrale qu'elle avait abandonnés depuis sept ans.

On a dû les interrompre de nouveau, les constructions n'offrant pas les garanties de solidité auxquelles l'administration avait le devoir de veiller.

Votre décision, Messieurs, de construire une église a été suspendue par suite du refus de Monseigneur d'accepter les propositions conciliantes que je lui avais offertes et surtout d'exécuter une convention que lui-même avait rédigée.

Le Ministre nous rendra une liberté d'action qui est notre droit, et prochainement les travaux seront commencés.

Il reste à cet effet 15,800 fr. de l'année courante ; 15,000 fr ? sont portés au plan de campagne pour 1867, et, en outre, il nous est dû pour plus de 30,000 fr. de matériaux.

En attendant, les quinze Mangaréviens que la Mission a laissés à notre disposition construisent le phare de Haapape. Ils viennent de terminer la maison d'habitation des sœurs.

[...]

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE...

Il est parfois intéressant de se projeter dans l'avenir, la Conférence épiscopale de France a publié sur son site - www.eglise.catholique.fr - un certain nombre d'événements, d'anniversaires prévus durant l'année 2026. J'en ai retenu quelques-uns.

- Tout d'abord, **au plan liturgique.**

Ne perdons pas de vue la célébration de la **Pâque, dimanche 5 avril**, précédée du temps de carême du mercredi des Cendres (18 février) au jeudi-Saint (2 avril).

- **Les voyages envisagés par le Saint Père.**

Le 2 décembre dernier, à son retour du Liban, Léon XIV a exprimé le souhait de se rendre en Algérie pour mettre ses pas dans ceux de Saint Augustin (patron de sa congrégation religieuse d'origine) mais aussi -peut-être- pour marquer le 30^{ème} anniversaire du martyre des sept moines trappistes de Thibirine (en mai 1996) et de M^{gr} Pierre Claverie (assassiné avec son chauffeur à Oran en août 1996). D'autres destinations africaines ont été évoquées (sans précision de dates) : Angola, Guinée équatoriale, Cameroun, Gabon, République du Congo. Le Pape aimerait aussi retourner dans son pays natal : les Etats-Unis ; au vu de la situation politique et sociale cela semble compliqué... Les médias espagnols évoquent la probabilité d'un voyage en Espagne, peut être vers le mois de juin à l'occasion du centenaire de la mort d'Antonio Gaudi (déclaré vénérable en avril 2025), architecte de la Sagrada Familia à Barcelone. Et... pourquoi pas un voyage en France (?) incluant un pèlerinage à Lourdes !

- **Evaluation du processus synodal et projet d'une première Encyclique.**

La mise en œuvre du synode sur la synodalité se poursuit dans les diocèses. Léon XIV recevra, au plus tard le 31 décembre 2026, les rapports des groupes de travail sur les thèmes plus ou moins controversés qui ont émergé au cours du synode.

Un certain nombre de proches du Souverain Pontife ont évoqué la possible parution de sa première Encyclique au cours de l'année 2026. D'après des médias italiens son titre serait : « *Magnifica humanitas* » (Humanité magnifique). Un texte qui prolongerait l'Enseignement Social de l'Église dont les bases ont été données par Léon XIII (en 1891) dans l'Encyclique *Rerum Novarum*. Le cardinal Fernandez, préfet du dicastère pour la Doctrine de la Foi, a déjà annoncé -en novembre dernier- que Léon XIV ne centrerait pas son texte uniquement sur l'Intelligence Artificielle « *mais sur la situation générale de la société* ». Souvenons-nous, il y a dix ans, le Pape François publiait sa mémorable Exhortation apostolique *Amoris Laetitia* (*la Joie de l'Amour*) sur la joie en famille, l'amour conjugal et la vie familiale.

- **Plusieurs anniversaires marqueront cette année 2026.**

- On célébrera le **800^e anniversaire de la mort de saint François d'Assise** (survenue dans la nuit du 3 au

4 octobre 1226). Gageons que nos Sœurs Clarisses ne manqueront pas de nous proposer des pistes de réflexion et des célébrations centrées sur l'héritage franciscain qui a marqué l'Église universelle jusqu'à nos jours.

- On fêtera dans l'Église de France, plus spécialement à Lyon, les **200 ans de la naissance du Bienheureux Antoine Chevrier** (né le 16 avril 1826 à Lyon), fondateur de l'Institut du Prado pour l'évangélisation des pauvres.

- N'oublions pas non plus le **Rosaire Vivant lancé il y a 200 ans par Pauline Jaricot** (née également Lyon) Aujourd'hui encore, les Équipes du Rosaire sont présentes dans le monde entier, dans la simplicité du partage et la puissance du chapelet, elles entraînent des milliers de croyants à poursuivre cet appel à prier, méditer le Rosaire et agir au service de l'Évangile.

- **L'Œuvre d'Orient** sera également mise à l'honneur pour ses **170 années d'engagement au service des chrétiens d'Orient**. Fondée en 1856 par le cardinal Charles Lavignerie (archevêque d'Alger, fondateur des "Pères Blancs"), cette association apporte un soutien spirituel, éducatif et humanitaire aux Églises d'Orient confrontées à de nombreux défis.

- **Le Secours Catholique fêtera ses 80 ans d'engagement au service des plus fragiles**. Né en 1946 sous l'impulsion du Père Jean Rhodain, aumônier général des prisonniers de guerre, l'association continue de faire vivre son intuition : tisser la fraternité par des actes de solidarité concrète.

- On n'oubliera pas de célébrer le 18 octobre prochain, avec l'Église universelle et le pape Léon XIV, le **centenaire de la Semaine missionnaire mondiale**. Rappelant l'intuition du Pape Pie XI, à l'origine de la Journée Mondiale des Missions, le Saint Père invite toute l'Église à faire mémoire de tous les missionnaires et rendre grâce pour leur témoignage évangélique.

ET DANS NOTRE DIOCESE DE PAPEETE ?

Les occasions de célébrer certains anniversaires, de rappeler certains événements et fondations. J'en retiens quelques-uns.

Les 150 ans de la paroisse Sainte-Anne de Papenoo. Les 60 ans de l'érection des diocèses de Papeete et Taiohae-Tefenuaenata (21 juin 1966). Les 60 ans de la paroisse Sainte-Trinité de Pirae.

Les 60 ans de Te Nuu a Maria. Les 50 ans de la Fraternité Chrétienne des Handicapés. Les 50 ans de l'école des Diares.

Les 30 ans de l'Association Emauta pour redonner l'espoir (3 décembre 1996) ; de la Maison du Bon Samaritain et de la Maison de la Samaritaine.

Et aussi, le cinquantième anniversaire de la mort de Monseigneur Paul Mazé (21 décembre 1976), premier archevêque de Papeete.

FAIRE MEMOIRE est un acte important dans l'Histoire de l'Église, l'Histoire du Peuple de Dieu mais aussi nos propres histoires individuelles, familiales... Faire mémoire, c'est se souvenir, pas seulement pour se rappeler le passé mais pour le rendre présent. Cela fait partie de la

transmission intergénérationnelle : occasion de partage et de dialogue.

© Paroisse de la Cathédrale – 2026

REGARD SUR L'ACTUALITE...

« DIEU A REMPLI LES HOMMES DE SCIENCE ET D'INTELLIGENCE » (SI 17,7)

Dans un message pour la 60^e journée mondiale des communications sociales, paru le 24 janvier, fête de saint François de Sales, patron des journalistes, Léon XIV a évoqué l'immense défi anthropologique soulevé par les systèmes d'intelligence artificielle. Reprenant ce message du Saint Père, D. ALLAIRE en reprend les grandes lignes dans un article de Vatican News du 27 Janvier 2026.

«Préserver les voix et les visages humains. C'est en partant de l'identité incarnée de la personne humaine, caractéristique singulière et « sacrée », que Léon XIV a développé les enjeux anthropologiques sous-jacents à la révolution récente de l'IA... Après de nombreuses prises de parole sur la technologie numérique, le Pape américain, diplômé en mathématiques et en philosophie, alerte dans ce texte sur le risque d'une modification radicale de certains des piliers fondamentaux de la civilisation humaine, en commençant par le niveau « le plus profond de la communication » qu'est celui de la relation entre les êtres humains. Car « nous ne sommes pas une espèce faite d'algorithmes biochimiques prédéfinis ».

Léon XIV alerte également sur « la confiance naïve et acritique » dans l'intelligence artificielle, lorsqu'elle est considérée comme une « amie » omnisciente, dispensatrice de toutes les informations, archive de toutes les mémoires ! Aussi, poursuit-il, en dépit des nombreuses tâches d'assistance fournie par l'outil IA, se soustraire à l'effort de réflexion, « en se contentant d'une compilation statistique artificielle », risque bien à long terme d'éroder nos capacités cognitives, émotionnelles et communicatives. Léon XIV cite pour preuve le risque de démantèlement des industries créatives par une IA ayant pris le contrôle de la production de textes, de musique et de vidéos. L'homme devenant un simple consommateur passif « de pensées non réfléchies, de produits anonymes, sans paternité, sans amour » ; tandis que les chefs-d'œuvre du génie humain dans le domaine de la musique, de l'art et

de la littérature sont réduits « à un simple terrain d'entraînement pour les machines ». Pour Léon XIV, renoncer au processus créatif et céder nos fonctions mentales et notre imagination aux machines revient aussi à enterrer les talents reçus afin de grandir en tant que personnes dans notre relation avec Dieu et les autres, revient « à cacher notre visage et à faire taire notre voix ».

Exploitant le besoin humain, la technologie peut aussi nuire au tissu social, culturel et politique des sociétés. Cela se produit lorsque nous remplaçons nos relations avec les autres par des relations avec des IA entraînées à cataloguer nos pensées et donc à construire autour de nous un monde de miroirs, où tout est fait « à notre image et à notre ressemblance », alerte Léon XIV, déplorant cette perte de l'acceptation de l'altérité, sans laquelle il ne peut y avoir ni relation ni amitié.

Aussi, Léon XIV interpelle les catholiques sur leur contribution afin que les personnes – en particulier les jeunes – acquièrent la capacité de penser de manière critique et grandissent dans la liberté de l'esprit, mais aussi les personnes âgées et les membres marginalisés de la société. Concrètement, il s'agit d'éduquer à utiliser l'IA de manière intentionnelle, et dans ce contexte, de protéger son image (photos et audio), son visage et sa voix, pour éviter fraude numérique, cyberharcèlement, deepfakes, souligne-t-il.”

Comme nous pouvons le voir, le Saint Père nous appelle clairement à ne pas rejeter mais à accueillir et guider l'innovation numérique en la dirigeant selon ces trois piliers que sont la responsabilité, la coopération et l'éducation, en nous souvenant que c'est de Dieu que nous avons reçu la sagesse et l'intelligence !

M^{sr} Jean Pierre COTTANCEAU

© Archidiocèse de Papeete – 2026

AUDIENCE GENERALE

LA RELATION ENTRE ÉCRITURE ET TRADITION

Poursuivant son cycle de catéchèse sur la Constitution dogmatique *Dei Verbum* du Concile Vatican II, sur la Révélation divine, le Pape Léon XIV a porté une réflexion ce mercredi 28 janvier, sur le lien entre « Écriture et Tradition qui constituent un seul dépôt sacré ». « La Parole de Dieu ne doit pas être fossilisée », car elle est une réalité vivante et organique qui se développe et croît au sein de la Tradition de l'Église.

Chers frères et sœurs, bonjour et bienvenu !

En poursuivant la lecture de la Constitution conciliaire *Dei Verbum* sur la Révélation divine, nous réfléchissons aujourd'hui sur le lien entre l'Écriture Sainte et la Tradition. Nous pouvons prendre comme toile de fond deux scènes évangéliques. Dans la première, qui se déroule au Cénacle, Jésus, dans son grand discours-testament adressé à ses disciples, affirme : « Je vous ai dit ces choses pendant que je suis encore avec vous. Mais le Paraclet, l'Esprit Saint que le Père enverra en mon nom, vous enseignera tout et vous rappellera tout ce que je vous

ai dit. [...] Quand il viendra, l'Esprit de vérité, il vous guidera vers la vérité tout entière » (Jn 14,25-26 ; 16,13).

La deuxième scène nous conduit, quant à elle, sur les collines de Galilée. Jésus ressuscité se montre à ses disciples, qui sont surpris et dubitatifs, et leur donne une mission : « Allez, faites de toutes les nations des disciples, [...] leur enseignant à observer tout ce que je vous ai prescrit » (Mt 28,19-20). Dans ces deux scènes, le lien étroit entre la parole prononcée par le Christ et sa diffusion au cours des siècles est évident.

C'est ce qu'affirme le Concile Vatican II en recourant à une image évocatrice : « *La sainte Tradition et la Sainte Écriture sont donc reliées et communiquent étroitement entre elles. Car toutes deux, jaillissant de la même source divine, ne forment pour ainsi dire qu'un tout et tendent à une même fin* » (*Dei Verbum*, 9). La Tradition ecclésiale se ramifie tout au long de l'histoire à travers l'Église qui garde, interprète et incarne la Parole de Dieu. *Catéchisme de l'Église Catholique* (cf. n°113) renvoie à cet égard à une devise des Pères de l'Église : « *La Sainte Écriture est écrite dans le cœur de l'Église avant d'être écrite sur des supports matériels* », c'est-à-dire dans le texte sacré.

Dans le sillage des paroles du Christ que nous avons citées plus haut, le Concile affirme que « *la Tradition d'origine apostolique progresse dans l'Église avec l'aide du Saint-Esprit* » (*DV*, 8). Cela se produit grâce à la pleine compréhension par « *la réflexion et l'étude des croyants* », à travers l'expérience qui naît d'une « *intelligence plus profonde des choses spirituelles* » et, surtout, grâce à la prédication des successeurs des apôtres qui ont reçu « *un charisme certain de vérité* ». En résumé, « *l'Église, dans sa doctrine, sa vie et son culte, perpétue et transmet à toutes les générations tout ce qu'elle croit* » (*ibid.*).

À ce propos, célèbre est l'expression de saint Grégoire le Grand : « *La Sainte Écriture grandit avec ceux qui la lisent* ». Et saint Augustin avait déjà affirmé qu'« *il n'y a qu'un seul discours de Dieu qui se développe dans toute l'Écriture et qu'il n'y a qu'un seul Verbe qui résonne dans la bouche de tant de saints* ». La Parole de Dieu n'est donc pas figée, mais elle est une réalité vivante et organique qui se développe et croît au sein de la Tradition. Grâce à l'Esprit Saint, celle-ci la comprend dans toute la richesse de sa vérité et l'incarne dans les coordonnées changeantes de l'histoire.

À cet égard, ce que proposait le saint docteur de l'Église John Henry Newman dans son ouvrage intitulé *Le*

développement de la doctrine chrétienne est suggestif. Il affirmait que le christianisme, tant comme expérience communautaire que comme doctrine, est une réalité dynamique, comme l'a indiqué Jésus lui-même dans les paraboles de la graine (cf. *Mt* 4,26-29) : une réalité vivante qui se développe grâce à une force vitale intérieure.

L'apôtre Paul exhorte à plusieurs reprises son disciple et collaborateur Timothée : « *O Timothée, garde le dépôt qui t'a été confié* » (*1Tm* 6,20 ; cf. *2Tm* 1,12.14). La constitution dogmatique *Dei Verbum* fait écho à ce texte paulinien lorsqu'elle dit : « *La sainte Tradition et la Sainte Écriture constituent un unique dépôt sacré de la Parole de Dieu, confié à l'Église* », interprété par le « *Magistère vivant de l'Église dont l'autorité s'exerce au nom de Jésus Christ* » (n°10). Le terme « *dépôt* » est, dans son sens originel, de nature juridique et impose au dépositaire le devoir de conserver le contenu, qui dans ce cas est la foi, et de le transmettre intact.

Le « *dépôt* » de la Parole de Dieu est encore aujourd'hui entre les mains de l'Église et nous tous, dans les différents ministères ecclésiaux, devons continuer à le préserver dans son intégrité, comme une étoile polaire pour notre cheminement dans la complexité de l'histoire et de l'existence.

En conclusion, très chers amis, écoutons encore la *Dei Verbum*, qui exalte l'interdépendance entre la Sainte Écriture et la Tradition : elles sont - affirme-t-il - si étroitement liées et unies entre elles qu'elles ne peuvent subsister indépendamment l'une de l'autre, et ensemble, selon leur propre manière, sous l'action d'un seul Esprit Saint, elles contribuent efficacement au salut des âmes (cf. n°10).

© Libreria Editrice Vaticana - 2026

LETTRE APOSTOLIQUE

UNE FIDELITE QUI GENERE L'AVENIR

Dans sa lettre apostolique publiée ce lundi 22 décembre, à l'occasion du 60^e anniversaire des Décrets conciliaires *Optatam totius* et *Presbyterorum Ordinis*, Léon XIV exhorte les prêtres à une fidélité qui génère l'avenir. « *Persévérer dans la mission apostolique offre la possibilité de s'interroger sur le ministère et d'aider les autres à ressentir la joie de la vocation sacerdotale* ». L'appel au ministère ordonné et la formation, y sont mis en évidence.

1. Une fidélité qui génère l'avenir, voilà ce à quoi les prêtres sont appelés aujourd'hui encore, conscients que persévérer dans la mission apostolique nous offre la possibilité de nous interroger sur l'avenir du ministère et d'aider les autres à ressentir la joie de la vocation sacerdotale. Le 60^e anniversaire du Concile Vatican II, en cette année jubilaire, nous donne l'occasion de contempler à nouveau le don de cette fidélité féconde, en rappelant les enseignements des Décrets *Optatam totius* et *Presbyterorum Ordinis* promulgués respectivement le 28 octobre et le 7 décembre 1965. Il s'agit de deux textes nés d'un unique élan de l'Église qui se sent appelée à être signe et instrument d'unité pour tous les peuples, et interpellée à se renouveler, consciente que « *le renouveau de l'Église entière, souhaité par tous, dépend pour une grande part du ministère des prêtres animé par l'Esprit du Christ* ».

2. Nous ne célébrons pas un anniversaire de papier ! En effet, ces deux documents sont solidement fondés sur la

compréhension de l'Église comme Peuple de Dieu en pèlerinage dans l'histoire et ils constituent une pierre milliaire de la réflexion sur la nature et la mission du ministère pastoral, et sur la préparation à celui-ci, et ils conservent au fil du temps une grande fraîcheur et une grande actualité. J'invite donc à en poursuivre la lecture au sein des communautés chrétiennes, et leur étude, dans les séminaires en particulier et dans tous les lieux de préparation et de formation au ministère ordonné.

3. Dans les Décrets *Optatam totius* et *Presbyterorum Ordinis*, bien insérés dans la Tradition doctrinale de l'Église sur le sacrement de l'Ordre, le Concile a attiré l'attention sur le sacerdoce ministériel et a fait émerger le souci des prêtres. L'intention était d'élaborer les conditions nécessaires à la formation des futures générations de prêtres selon le renouveau promu par le Concile, en conservant fermement l'identité ministérielle et en mettant en évidence de nouvelles perspectives qui intègrent la

réflexion précédente, dans une optique de sain développement doctrinal. Il faut donc en faire la mémoire vivante, en répondant à l'appel à saisir le mandat que ces décrets ont confié à toute l'Église : redynamiser sans cesse et chaque jour le ministère des prêtres, en puisant des forces de sa racine qui est le lien entre le Christ et l'Église, pour qu'ils soient, avec tous les fidèles et à leur service, des disciples missionnaires selon son Cœur.

4. Dans le même temps, au cours des six décennies qui se sont écoulées depuis le Concile, l'humanité a vécu et continue de vivre des changements qui exigent une vérification constante du chemin parcouru et une actualisation cohérente des enseignements conciliaires. Parallèlement, au cours de ces années, l'Église a été conduite par l'Esprit Saint à développer la doctrine du Concile sur sa nature communautaire selon la forme synodale et missionnaire. C'est dans cette intention que j'adresse la présente Lettre apostolique à tout le Peuple de Dieu, afin de reconsidérer ensemble l'identité et la fonction du ministère ordonné à la lumière de ce que le Seigneur demande aujourd'hui à l'Église, en poursuivant la grande œuvre d'actualisation du Concile Vatican II. Je propose de le faire à travers le prisme de la *fidélité*, qui est à la fois *grâce* de Dieu et chemin constant de *conversion* pour satisfaire avec joie à l'appel du Seigneur Jésus. Je tiens tout d'abord à exprimer ma gratitude pour le témoignage et le dévouement des prêtres qui, partout dans le monde, offrent leur vie, célèbrent le sacrifice du Christ dans l'Eucharistie, annoncent la Parole, absolvent les péchés et se consacrent généreusement, jour après jour, à leurs frères et sœurs en servant la communion et l'unité et en prenant soin, en particulier, de ceux qui souffrent le plus et vivent dans le besoin.

Fidélité et service

5. Toute vocation dans l'Église naît d'une rencontre personnelle avec le Christ, « *qui donne à la vie un nouvel horizon et par là son orientation décisive* ». Avant tout engagement, avant toute bonne aspiration personnelle, avant tout service, il y a la voix du Maître qui appelle : « *Viens et suis-moi* » (Mc 1,17). Le Seigneur de la vie nous connaît et éclaire notre cœur de son regard d'amour (cf. Mc 10,21). Il ne s'agit pas seulement d'une voix intérieure, mais d'une impulsion spirituelle qui nous parvient souvent à travers l'exemple d'autres disciples du Seigneur et qui prend forme dans un choix de vie courageux. La fidélité à la vocation, surtout dans les moments d'épreuve et de tentation, se renforce lorsque nous n'oublions pas cette voix, lorsque nous sommes capables de nous souvenir avec passion du son de la voix du Seigneur qui nous aime, nous choisit et nous appelle, en nous confiant également à l'accompagnement indispensable de ceux qui sont experts dans la vie de l'Esprit. L'écho de cette Parole est, au fil du temps, le principe de l'unité intérieure avec le Christ qui est fondamentale et incontournable dans la vie apostolique.

6. L'appel au ministère ordonné est un don libre et gratuit de Dieu. La vocation, en effet, n'est pas une contrainte de la part du Seigneur, mais une proposition aimante d'un projet de salut et de liberté pour notre existence que nous

recevons lorsque, avec la grâce de Dieu, nous reconnaissons que Jésus, le Seigneur, est au centre de notre vie. Alors, la vocation au ministère ordonné grandit comme un don de soi à Dieu et, par conséquent, à son Peuple saint. Toute l'Église prie et se réjouit de ce don avec un cœur rempli d'espérance et de gratitude, comme l'exprimait le Pape Benoît XVI à la fin de l'Année sacerdotale : « *Nous voulions réveiller la joie que Dieu soit si proche de nous, et la gratitude pour le fait qu'Il se confie à notre faiblesse ; qu'Il nous guide et nous soutienne jour après jour. Nous voulions ainsi montrer à nouveau aux jeunes que cette vocation, cette communion de service pour Dieu et avec Dieu, existe – mieux encore, que Dieu attend notre "oui"* ».

7. Toute vocation est un don du Père qui demande à être gardé fidèlement dans une dynamique de conversion permanente. L'obéissance à l'appel se construit chaque jour à travers l'écoute de la Parole de Dieu, la célébration des sacrements – en particulier dans le Sacrifice eucharistique –, l'évangélisation, la proximité aux derniers et la fraternité presbytérale, en puisant dans la prière le lieu privilégié où rencontrer le Seigneur. Chaque jour, le prêtre est comme ramené au lac de Galilée – là où Jésus a demandé à Pierre « *M'aimes-tu ?* » (Jn 21,15) – pour renouveler son « *oui* ». En ce sens, on comprend ce qu'*Optatum totius* indique concernant la formation sacerdotale, en souhaitant qu'elle ne s'arrête pas au temps du séminaire (cf. n°22), ouvrant la voie à une formation continue et permanente, de manière à constituer un dynamisme de renouveau humain, spirituel, intellectuel et pastoral constant.

8. C'est pourquoi tous les prêtres sont appelés à prendre soin en permanence de leur formation, afin de maintenir vivant le don de Dieu reçu par le sacrement de l'Ordre (cf. 2 Tm 1,6). La fidélité à l'appel n'est donc pas une immobilité ou une fermeture, mais un chemin de conversion quotidienne qui confirme et fait mûrir la vocation reçue. Dans cette perspective, il convient de promouvoir des initiatives telles que le Congrès pour la formation permanente des prêtres, qui s'est tenu au Vatican du 6 au 10 février 2024 et a réuni plus de huit cents responsables de la formation permanente provenant de quatre-vingts pays. Avant d'être un effort intellectuel ou une mise à jour pastorale, la formation permanente reste une mémoire vivante et une actualisation constante de la vocation de chacun dans un cheminement partagé.

9. Dès l'appel et la première formation, la beauté et la constance du cheminement sont préservées par la *sequela Christi*. En effet, avant même de se consacrer à la conduite du troupeau, tout pasteur doit constamment se rappeler qu'il est lui-même disciple du Maître, avec ses frères et sœurs, car « *tout au long de la vie, on est toujours "disciple", avec le désir constant de se conformer au Christ* ». Seule cette relation de *sequela* obéissante et de disciple fidèle peut maintenir l'esprit et le cœur dans la bonne direction, malgré les bouleversements que la vie peut réserver.

10. Au cours des dernières décennies, la crise de confiance dans l'Église provoquée par les abus commis par des membres du clergé, qui nous remplissent de honte et nous appellent à l'humilité, nous a rendus davantage conscients

de l'urgence d'une formation intégrale qui assure la croissance et la maturité humaine des candidats au presbytérat, ainsi qu'une vie spirituelle riche et solide.

11. Le thème de la formation s'avère également central pour faire face au phénomène de ceux qui, après quelques années, voire après des décennies, abandonnent le ministère. Cette douloureuse réalité ne doit en effet pas être interprétée uniquement sous l'angle juridique, mais exige de regarder avec attention et compassion l'histoire de ces frères et les multiples raisons qui ont pu les conduire à une telle décision. Et la réponse à apporter est avant tout un engagement renouvelé en faveur de la formation, dont l'objectif est « *un cheminement de familiarité avec le Seigneur qui engage toute la personne, le cœur, l'intelligence, la liberté, et la façon à l'image du Bon Pasteur* ».

12. Par conséquent, « *le séminaire, quelle que soit la manière dont on l'envisage, devrait être une école des affections [...], nous avons besoin d'apprendre à aimer et à le faire comme Jésus* ». J'invite donc les séminaristes à un travail intérieur sur les motivations qui impliquent tous les aspects de la vie : « *Rien en vous ne doit être écarté, en effet, tout doit être assumé et transfiguré dans la logique du grain de blé, afin de devenir des personnes et des prêtres heureux, des "ponts" et non des obstacles à la rencontre avec le Christ pour tous ceux qui vous côtoient* ». Seuls les prêtres et les personnes consacrées humainement mûres et spirituellement solides, c'est-à-dire des personnes chez lesquelles les dimensions humaine et spirituelle sont bien intégrées et qui sont donc capables d'entretenir des relations authentiques avec tout le monde, peuvent assumer l'engagement du célibat et annoncer de manière crédible l'Évangile du Ressuscité.

13. Il s'agit donc de *préserver et de faire grandir la vocation* dans un cheminement constant de conversion et de fidélité renouvelée, qui n'est jamais seulement un parcours individuel mais qui nous engage à prendre soin les uns des autres. Cette dynamique est toujours une œuvre de la grâce qui embrasse notre fragile humanité, la guérissant du narcissisme et de l'égoïsme. Avec foi, espérance et charité, nous sommes appelés à entreprendre chaque jour la *sequela* du Seigneur en mettant toute notre confiance en Lui. La communion, la synodalité et la mission ne peuvent en effet se réaliser si, dans le cœur des prêtres, la tentation de l'autoréférentialité ne cède pas la place à la logique de l'écoute et du service. Comme l'a souligné Benoît XVI : « *Le prêtre est le serviteur du Christ, au sens que son existence, configurée à Lui de manière ontologique, assume un caractère essentiellement relationnel : il est dans le Christ, pour le Christ et avec le Christ au service des hommes. Précisément parce qu'il appartient au Christ, le prêtre est radicalement au service des hommes : il est ministre de leur salut, de leur bonheur, de leur libération authentique, mûrissant, dans cette assomption progressive de la volonté du Christ, dans la prière, dans le "cœur à cœur" avec Lui* ».

Fidélité et fraternité

14. Le Concile Vatican II a placé le service spécifique des prêtres dans le cadre de l'égalité de dignité et de la fraternité entre tous les baptisés, comme en témoigne clairement le décret *Presbyterorum Ordinis* : « *Le sacrement de l'Ordre confère aux prêtres de la Nouvelle Alliance une fonction éminente et*

indispensable dans et pour le Peuple de Dieu, celle de pères et de docteurs. Cependant, avec tous les chrétiens, ils sont des disciples du Seigneur que la grâce de l'appel de Dieu a fait participer à son Royaume. Au milieu de tous les baptisés, les prêtres sont des frères parmi leurs frères, membres de l'unique Corps du Christ dont l'édification a été confiée à tous ». Au sein de cette fraternité fondamentale qui trouve sa racine dans le baptême et unit tout le Peuple de Dieu, le Concile met en lumière le lien fraternel particulier qui unit les ministres ordonnés, fondé sur le sacrement même de l'Ordre : « *Du fait de leur ordination qui les a fait entrer dans l'ordre du presbytérat, les prêtres sont tous intimement liés entre eux par la fraternité sacramentelle ; mais, du fait de leur affectation au service d'un diocèse en dépendance de l'évêque local, ils forment tout spécialement à ce niveau un presbyterium unique. [...]* Chaque membre de ce presbyterium noue avec les autres des liens spéciaux de charité apostolique, de ministère et de fraternité ». La fraternité presbytérale, donc, avant même d'être une tâche à accomplir, est un don inhérent à la grâce de l'ordination. Il faut reconnaître que ce don nous précède : il ne se construit pas seulement avec la bonne volonté et grâce à un effort collectif, mais il est un don de la Grâce qui nous rend participants du ministère de l'évêque et se réalise dans la communion avec lui et avec les confrères.

15. C'est précisément pour cette raison que les prêtres sont appelés à *correspondre à la grâce de la fraternité*, en manifestant et en ratifiant par leur vie ce qui est stipulé entre eux non seulement par la grâce baptismale, mais aussi par le sacrement de l'Ordre. Être fidèle à la communion c'est avant tout surmonter la tentation de l'individualisme qui s'accorde mal avec l'action missionnaire et évangélisatrice qui concerne toujours l'Église dans son ensemble. Ce n'est pas un hasard si le Concile Vatican II a presque toujours parlé des prêtres au pluriel : aucun pasteur n'existe seul ! Le Seigneur lui-même « *en institua douze pour qu'ils soient avec lui et pour les envoyer proclamer la Bonne Nouvelle* » (Mc 3,14) : cela signifie qu'il ne peut y avoir de ministère détaché de la communion avec Jésus-Christ et avec son corps qui est l'Église. Rendre toujours plus visible cette dimension relationnelle et de communion du ministère ordonné, dans la conscience que l'unité de l'Église « *tire son unité de l'unité du Père et du Fils et du Saint-Esprit* », est l'un des principaux défis pour l'avenir, surtout dans un monde marqué par les guerres, les divisions et les discordes.

16. La fraternité presbytérale doit donc être considérée comme un élément constitutif de l'identité des ministres, non seulement comme un idéal ou un slogan, mais comme un aspect sur lequel il faut s'engager avec une vigueur renouvelée. À cet égard, beaucoup a été fait en appliquant les indications de *Presbyterorum Ordinis* (cf. n°8), mais il reste encore beaucoup à faire, à commencer, par exemple, par la péréquation économique entre ceux qui servent des paroisses pauvres et ceux qui exercent le ministère dans des communautés aisées. Il faut également noter que, dans plusieurs pays et diocèses, la prévoyance nécessaire en matière de maladie et de vieillesse n'est pas encore assurée. La sollicitude réciproque, en particulier l'attention portée aux confrères les plus seuls et les plus isolés, ainsi qu'aux malades et aux anciens, ne peut être

considérée comme moins importante que celle envers le peuple qui nous est confié. C'est l'une des exigences fondamentales que j'ai recommandée aux prêtres à l'occasion de leur récent jubilé. « *En effet, comment pourrions-nous, ministres, être des bâtisseurs de communautés vivantes, si une fraternité effective et sincère ne régnait pas d'abord entre nous ?* »

17. Dans de nombreux contextes, notamment occidentaux, de nouveaux défis se posent dans la vie des prêtres, liés à la mobilité actuelle et à la fragmentation du tissu social. Cela signifie que les prêtres ne sont plus intégrés dans un contexte cohérent et croyant qui soutenait leur ministère dans le passé. En conséquence, ils sont plus exposés aux dérives de la solitude qui éteint l'élan apostolique et peut provoquer un triste repli sur soi. C'est aussi pour cette raison que, suivant les indications de mes Prédécesseurs, je souhaite que dans toutes les Églises locales puisse naître un engagement renouvelé à investir et à promouvoir *des formes possibles de vie commune*, afin que les prêtres puissent « *s'entraider pour le développement de leur vie spirituelle et intellectuelle, améliorer leur coopération dans le ministère, éviter les dangers que peut entraîner la solitude* ».

18. D'autre part, il faut rappeler que la communion presbytérale ne peut jamais se déterminer comme un nivellement des individus, des charismes ou des talents que le Seigneur a répandus dans la vie de chacun. Il est important que, grâce au discernement de l'évêque, les prêtres diocésains parviennent à trouver un équilibre entre la valorisation de ces dons et la sauvegarde de la communion. Dans cette perspective, l'école de la synodalité peut aider chacun à mûrir intérieurement l'accueil des différents charismes dans une synthèse qui consolide la communion du presbyterium, en fidélité à l'Évangile et aux enseignements de l'Église. En cette période de grande fragilité, tous les ministres ordonnés sont appelés à vivre la communion en revenant à l'essentiel et en se rapprochant des personnes, afin de préserver l'espérance qui prend forme dans un service humble et concret. Dans cette perspective, le ministère du diacre permanent, configuré au Christ Serviteur, est surtout signe vivant d'un amour qui ne reste pas à la surface, mais qui se penche, écoute et se donne. La beauté d'une Église faite de prêtres et de diacres qui collaborent, unis par la même passion pour l'Évangile et attentifs aux plus pauvres, devient un témoignage lumineux de communion. Selon la parole de Jésus (cf. *Jn 13,34-35*), c'est de cette unité enracinée dans l'amour réciproque que l'annonce chrétienne tire sa crédibilité et sa force. C'est pourquoi le ministère diaconal, surtout lorsqu'il est vécu en communion avec sa propre famille, est un don à connaître, à valoriser et à soutenir. Le service discret mais essentiel d'hommes voués à la charité nous rappelle que la mission ne s'accomplit pas par de grands gestes, mais en étant unis par la passion pour le Royaume et par la fidélité quotidienne à l'Évangile.

19. Une icône heureuse et éloquente de la fidélité à la communion est sans aucun doute celle que présente saint Ignace d'Antioche dans sa Lettre aux Éphésiens : « *Il convient de marcher d'accord avec la pensée de votre évêque, ce que d'ailleurs vous faites. Votre presbyterium justement réputé, digne de Dieu, est accordé à l'évêque, comme les cordes à la cithare. Ainsi,*

dans l'accord de vos sentiments et l'harmonie de votre charité, vous chantez Jésus-Christ. [...] Il est donc utile pour vous d'être dans une inséparable unité, afin de participer toujours à Dieu ».

Fidélité et synodalité

20. J'en arrive à un point qui me tient particulièrement à cœur. En parlant de l'identité des prêtres, le Décret *Presbyterorum Ordinis* met tout d'abord en évidence le lien avec le sacerdoce et la mission de Jésus-Christ (cf. n°2) et il indique ensuite trois coordonnées fondamentales : la *relation avec l'évêque* qui trouve dans les prêtres « *des auxiliaires et des conseillers indispensables* », avec lesquels il entretient une relation fraternelle et amicale (cf. n°7) ; la *communion sacramentelle et la fraternité avec les autres prêtres*, afin qu'ensemble ils contribuent « *à la même œuvre* » et exercent un « *ministère unique* », travaillant tous « *pour la même cause* » même s'ils s'occupent de tâches différentes (n°8) ; la *relation avec les fidèles laïcs* au milieu desquels les prêtres, avec leur tâche spécifique, sont des frères parmi les frères, partageant la même dignité baptismale, unissant « *leurs efforts à ceux des fidèles laïcs* » et tirant parti « *de leur expérience et de leur compétence dans les différents domaines de l'activité humaine, pour pouvoir avec eux discerner les signes des temps* ». Au lieu de dominer ou de concentrer toutes les tâches sur eux-mêmes, « *ils découvriront et discerneront dans la foi les charismes des laïcs sous toutes leurs formes, des plus modestes aux plus éminents* » (n°9).

21. Il reste encore beaucoup à faire dans ce domaine. L'élan donné par le processus synodal est une invitation forte du Saint-Esprit à faire des pas décisifs dans cette direction. Je réitère donc mon souhait « *d'inviter les prêtres [...] à ouvrir en quelque sorte leur cœur et à prendre part à ces processus* » que nous vivons. En ce sens, la deuxième session de la 16^e Assemblée synodale a proposé dans son *Document final* une conversion des relations et des processus. Il semble fondamental que des initiatives appropriées soient prises dans toutes les Églises particulières afin que les prêtres puissent se familiariser avec les lignes directrices de ce document et faire l'expérience de la fécondité d'un style synodal d'Église.

22. Tout cela exige un engagement de formation à tous les niveaux, en particulier dans le domaine de la formation initiale et permanente des prêtres. Dans une Église toujours plus synodale et missionnaire, le ministère sacerdotal ne perd rien de son importance et de son actualité ; au contraire, il pourra se concentrer davantage sur ses tâches particulières et spécifiques. Le défi de la synodalité – qui n'élimine pas les différences, mais les valorise – reste l'une des principales opportunités pour les prêtres de demain. Comme le rappelle le *Document final* cité, « *les prêtres sont appelés à vivre leur service dans une attitude de proximité, d'accueil et d'écoute de tous, en s'ouvrant à un style synodal* » (n°72). Pour mettre en œuvre toujours mieux une ecclésiologie de communion, il convient que le ministère du prêtre dépasse le modèle d'un *leadership* exclusif qui détermine la centralisation de la vie pastorale et la charge de toutes les responsabilités confiées à lui seul, en tendant vers une *conduite toujours plus collégiale* dans la coopération entre les prêtres, les diacres et tout le Peuple de Dieu, dans cet enrichissement mutuel qui est le fruit de la diversité

des charismes suscités par l'Esprit Saint. Comme nous le rappelle *Evangelii gaudium*, le sacerdoce ministériel et la configuration au Christ Époux ne doivent pas nous conduire à identifier la *potestas* sacramentelle avec le pouvoir, car « *la configuration du prêtre au Christ Tête – c'est-à-dire comme source principale de la grâce – n'entraîne pas une exaltation qui le place au-dessus de tout le reste* ».

Fidélité et mission

23. L'identité des prêtres se construit autour de leur *être pour* et est indissociable de leur mission. En effet, celui qui « *prétend trouver l'identité sacerdotale en la recherchant introspectivement dans sa propre intériorité ne trouve peut-être rien d'autre que des panneaux qui disent "sortie" : sors de toi-même, sors à la recherche de Dieu dans l'adoration, sors et donne à ton peuple ce qui t'a été confié, et ton peuple aura soin de te faire sentir et goûter qui tu es, comment tu t'appelles, quelle est ton identité et il te fera te réjouir avec le cent pour un que le Seigneur a promis à ses serviteurs. Si tu ne sors pas de toi-même, l'huile devient rance, et l'onction ne peut être féconde* ». Comme l'enseignait Saint Jean-Paul II, « *dans l'Église et pour l'Église, les prêtres représentent sacramentellement Jésus-Christ Tête et Pasteur, ils proclament authentiquement la Parole, ils répètent ses gestes de pardon et d'offrande du salut, surtout par le Baptême, la Pénitence et l'Eucharistie, ils exercent sa sollicitude pleine d'amour, jusqu'au don total de soi-même, pour le troupeau qu'ils rassemblent dans l'unité et conduisent au Père par le Christ dans l'Esprit* ». Ainsi, la vocation sacerdotale se déploie entre les joies et les peines d'un service humble des frères, que le monde ignore souvent mais dont il a profondément soif. Rencontrer des témoins croyants et crédibles de l'Amour de Dieu, fidèle et miséricordieux, constitue une voie primordiale d'évangélisation.

24. Dans notre monde contemporain, caractérisé par des rythmes effrénés et l'angoisse d'être hyper connectés qui nous rend souvent frénétiques et nous pousse à l'activisme, au moins deux tentations s'insinuent contre la fidélité à cette mission. La première consiste en une mentalité axée sur l'efficacité selon laquelle la valeur de chacun se mesure à ses performances, c'est-à-dire à la quantité d'activités et de projets réalisés. Selon cette façon de penser, ce que l'on fait passe avant ce que l'on est, inversant la véritable hiérarchie de l'identité spirituelle. La deuxième tentation, à l'opposé, se qualifie comme une sorte de quiétisme : effrayé par le contexte, on se replie sur soi-même en refusant le défi de l'évangélisation et en adoptant une approche paresseuse et défaitiste. Au contraire, un ministère joyeux et passionné – malgré toutes les faiblesses humaines – peut et doit assumer avec ardeur la tâche d'évangéliser toutes les dimensions de notre société, en particulier la culture, l'économie et la politique, afin que tout soit récapitulé dans le Christ (cf. *Ep* 1,10). Pour vaincre ces deux tentations et vivre un ministère joyeux et fécond, chaque prêtre doit rester fidèle à la mission qu'il a reçue, c'est-à-dire au don de grâce transmis par l'évêque lors de l'ordination sacerdotale. Être fidèle à la mission c'est adopter le paradigme que nous a transmis saint Jean-Paul II lorsqu'il a rappelé à tous que la charité pastorale est le principe qui unifie la vie du prêtre. C'est précisément en maintenant vivant le

feu de la charité pastorale, c'est-à-dire l'amour du Bon Pasteur, que chaque prêtre peut trouver un équilibre dans sa vie quotidienne et savoir discerner ce qui est bon et ce qui est le *proprium* du ministère, selon les indications de l'Église.

25. L'harmonie entre contemplation et action ne doit pas être recherchée à travers l'adoption précipitée de schémas de fonctionnement ou par un simple équilibre des activités, mais en plaçant *la dimension pascale* au centre du ministère. Se donner sans réserve, en tout cas, ne peut et ne doit pas impliquer le renoncement à la prière, à l'étude, à la fraternité sacerdotale, mais au contraire devenir l'horizon dans lequel tout est orienté vers le Seigneur Jésus, mort et ressuscité pour le salut du monde. C'est ainsi que s'actualise également les promesses faites à l'ordination qui, avec le détachement des biens matériels, réalisent dans le cœur du prêtre une recherche et une adhésion persévérantes à la volonté de Dieu, faisant ainsi transparaître le Christ dans chacune de ses actions. C'est le cas, par exemple, lorsque l'on fuit tout personnelisme et toute célébration de soi malgré l'exposition publique à laquelle le rôle peut parfois contraindre. Éduqué par le mystère qu'il célèbre dans la sainte liturgie, le prêtre doit « *disparaître pour que le Christ demeure, se faire petit pour qu'Il soit connu et glorifié (cf. Jn 3,30), se dépenser jusqu'au bout pour que personne ne manque l'occasion de Le connaître et de L'aimer* ». C'est pourquoi l'exposition médiatique, l'utilisation des *réseaux sociaux* et de tous les outils disponibles aujourd'hui doivent toujours être évalués avec sagesse, en prenant comme paradigme de discernement celui du service de l'évangélisation. Tout m'est permis mais tout n'est pas bon (cf. *1 Co* 6,12).

26. En toute situation, les prêtres sont appelés, par le témoignage d'une vie sobre et chaste, à apporter une réponse efficace à la grande soif de relations authentiques et sincères qui se manifeste dans la société contemporaine, en témoignant d'une Église qui soit « *le levain qui agit dans les liens, les relations et la fraternité de la famille humaine* », « *capable de nourrir les relations avec le Seigneur, entre hommes et femmes, dans les familles, dans les communautés, entre tous les chrétiens, entre les groupes sociaux et les religions* ». À cette fin, il est nécessaire que les prêtres et les laïcs – tous ensemble – opèrent une véritable *conversion missionnaire* qui oriente les communautés chrétiennes, sous la conduite de leurs pasteurs, « *au service de la mission que les fidèles accomplissent dans la société, dans la vie familiale et professionnelle* ». Comme l'a observé le Synode, « *il apparaîtra ainsi plus clairement que la paroisse n'est pas centrée sur elle-même, mais qu'elle est orientée vers la mission et appelée à soutenir l'engagement de tant de personnes qui, de différentes manières, vivent et témoignent de leur foi dans leur profession et dans l'activité sociale, culturelle et politique* ».

Fidélité et avenir

27. Je souhaite que la célébration de l'anniversaire des deux décrets conciliaires, ainsi que le chemin que nous sommes appelés à partager pour les concrétiser et les actualiser, puissent se traduire par une Pentecôte vocationnelle renouvelée dans l'Église, suscitant des vocations saintes, nombreuses et persévérantes au

sacerdoce ministériel, afin que les ouvriers ne manquent jamais pour la moisson du Seigneur. Et puisse se réveiller en chacun de nous la volonté de nous engager pleinement dans la promotion des vocations et dans la prière constante au Maître de la moisson (cf. *Mt* 9,37-38).

28. Cependant, outre la prière, le manque de vocations sacerdotales – surtout dans certaines régions du monde – exige de chacun une vérification de la fécondité des pratiques pastorales de l'Église. Il est vrai que les raisons de cette crise peuvent être diverses et multiples, et dépendre en particulier du contexte socioculturel, mais nous devons en même temps avoir le courage de faire aux jeunes des propositions fortes et libératrices et de faire en sorte que, dans les Églises particulières, se développent « des environnements et des formes de pastorale des jeunes imprégnés de l'Évangile, où les vocations au don total de soi puissent se manifester et mûrir ». Dans la certitude que le Seigneur ne cesse jamais d'appeler (cf. *Jn* 11,28), il est nécessaire de toujours garder à l'esprit la perspective vocationnelle dans tous les domaines pastoraux, en particulier ceux de la jeunesse et de la famille. Rappelons-le : il n'y a pas d'avenir sans le souci de toutes les vocations !

29. En conclusion, je rends grâce au Seigneur qui est toujours proche de son Peuple et qui marche avec nous,

remplissant nos cœurs d'espérance et de paix, à porter à tous. « *Cela frères et sœurs, je voudrais que ce soit notre premier grand désir : une Église unie, signe d'unité et de communion, qui devienne ferment pour un monde réconcilié* ». Et je vous remercie tous, pasteurs et fidèles laïcs, qui ouvrez l'esprit et le cœur au message prophétique des Décrets conciliaires *Presbyterorum Ordinis* et *Optatam totius* et qui vous disposez, ensemble, à en tirer nourriture et stimulation pour le cheminement de l'Église. Je confie tous les séminaristes, les diacres et les prêtres à l'intercession de la Vierge Immaculée, Mère du Bon Conseil, et à saint Jean-Marie Vianney, patron des curés et modèle de tous les prêtres. Comme le disait le Curé d'Ars : « *Le sacerdoce, c'est l'amour du cœur de Jésus* ». Un amour si fort qu'il dissipe les nuages de l'habitude, du découragement et de la solitude, un amour total qui nous est donné en plénitude dans l'Eucharistie. Amour eucharistique, amour sacerdotal.

Donné à Rome, près de Saint-Pierre, le 8 décembre, solennité de l'Immaculée Conception de la Bienheureuse Vierge Marie, de l'année jubilaire 2025, première de mon pontificat.

LEON PP. XIV

© Libreria Editrice Vaticana - 2025

DIMANCHE 1^{ER} FEVRIER 2026 – 4^{EME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE A

Lecture du livre du prophète Sophonie (*So* 2, 3 ; 3, 12-13)

Cherchez le Seigneur, vous tous, les humbles du pays, qui accomplissez sa loi. Cherchez la justice, cherchez l'humilité : peut-être serez-vous à l'abri au jour de la colère du Seigneur. Je laisserai chez toi un peuple pauvre et petit ; il prendra pour abri le nom du Seigneur. Ce reste d'Israël ne commettra plus d'injustice ; ils ne diront plus de mensonge ; dans leur bouche, plus de langage trompeur. Mais ils pourront paître et se reposer, nul ne viendra les effrayer. – Parole du Seigneur.

Psaume 145 (146), 7, 8, 9ab.10b

Le Seigneur fait justice aux opprimés ;
aux affamés, il donne le pain,
le Seigneur délie les enchaînés.

Le Seigneur ouvre les yeux des aveugles,
le Seigneur redresse les accablés,
le Seigneur aime les justes.

Le Seigneur protège l'étranger,
il soutient la veuve et l'orphelin,
le Seigneur est ton Dieu pour toujours.

Lecture de la première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens (*1 Co* 1, 26-31)

Frères, vous qui avez été appelés par Dieu, regardez bien : parmi vous, il n'y a pas beaucoup de sages aux yeux des hommes, ni de gens puissants ou de haute naissance. Au contraire, ce qu'il y a de fou dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi, pour couvrir de confusion les sages ; ce qu'il y a de faible dans le monde, voilà ce que Dieu a

choisi, pour couvrir de confusion ce qui est fort ; ce qui est d'origine modeste, méprisé dans le monde, ce qui n'est pas, voilà ce que Dieu a choisi, pour réduire à rien ce qui est ; ainsi aucun être de chair ne pourra s'enorgueillir devant Dieu. C'est grâce à Dieu, en effet, que vous êtes dans le Christ Jésus, lui qui est devenu pour nous sagesse venant de Dieu, justice, sanctification, rédemption. Ainsi, comme il est écrit : *Celui qui veut être fier, qu'il mette sa fierté dans le Seigneur*. – Parole du Seigneur.

Alléluia. (*Mt* 5, 12)

Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux !

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (*Mt* 5, 1-12a)

En ce temps-là, voyant les foules, Jésus gravit la montagne. Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent de lui. Alors, ouvrant la bouche, il les enseignait. Il disait : « Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux. Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés. Heureux les doux, car ils recevront la terre en héritage. Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés. Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde. Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu. Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu. Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des Cieux est à eux. Heureux êtes-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi. Réjouissez-vous, soyez dans

l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux ! » – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

PRIERES UNIVERSELLES

Dieu nous a appelés pour être son Église parmi les hommes et proclamer la Bonne Nouvelle des Béatitudes. Prions-le avec foi d'instaurer son Royaume dans le monde !

Rappelle-toi, Seigneur, la communauté des disciples de ton Fils, l'Église : qu'elle soit, comme lui, servante des pauvres, nous t'en prions !

Rappelle-toi, Seigneur, nos frères chrétiens persécutés à cause de l'Évangile : qu'ils sachent, comme Jésus, rendre témoignage à la vérité, nous t'en prions !

Rappelle-toi, Seigneur, tous ceux qui travaillent à jeter des passerelles entre les hommes : que le dialogue et la négociation l'emportent sur la violence et la guerre, nous t'en prions !

Rappelle-toi, Seigneur, tous ceux qui sont en quête du vrai bonheur : qu'ils trouvent, sur leur chemin des témoins de l'Évangile, nous t'en prions !

Rappelle-toi, Seigneur, notre communauté de Papeete, que nous apprenions à vivre en frères, attentifs les uns aux autres et ouverts au pardon, nous t'en prions !

Dieu notre Père, toi seul connais ce qui peut rendre l'homme heureux. Apprends-nous à vivre dans l'esprit des Béatitudes et à proclamer ainsi que ton Fils Jésus est lui-même notre joie et notre bonheur. Lui qui règne avec toi pour les siècles des siècles. Amen.

COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

Chers frères et sœurs, bonjour !

Dans la liturgie d'aujourd'hui, nous proclamons les Béatitudes selon l'Évangile de Matthieu (cf. Mt 5,1-12). La première est fondamentale et dit : « *Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux* » (v.3).

Qui sont les « *pauvres en esprit* » ? Ce sont ceux qui savent qu'ils ne se suffisent pas à eux-mêmes, qu'ils ne sont pas autosuffisants, et qui vivent comme des « *mendiants de Dieu* » : ils sentent qu'ils ont besoin de Dieu et reconnaissent que le bien vient de Lui, comme un don, comme une grâce. Celui qui est pauvre en esprit apprécie ce qu'il reçoit ; il souhaite donc qu'aucun don ne soit gaspillé. Aujourd'hui, je voudrais m'attarder sur cet aspect typique des pauvres en esprit : ne pas gaspiller. Les pauvres en esprit s'efforcent de ne rien gaspiller. Jésus nous montre l'importance de ne pas gaspiller, par exemple après la multiplication des pains et des poissons, lorsqu'il demande de récupérer les restes de nourriture afin que rien ne soit perdu (cf. Jn 6,12). Ne pas gaspiller nous permet d'apprécier la valeur de nous-mêmes, des personnes et des choses. Malheureusement, ce principe est souvent ignoré, surtout dans les sociétés plus aisées, où la culture du gaspillage et la culture du rebut domine : toutes deux sont des fléaux. Je voudrais proposer trois défis contre la mentalité du gaspillage et du rebut.

Premier défi : ne pas gaspiller le don que nous sommes. Chacun d'entre nous est un bien, quels que soient les qualités qu'il possède. Chaque femme, chaque homme est riche non seulement de talents, mais aussi de dignité, est aimé de Dieu, a de la valeur, est précieux. Jésus nous rappelle que nous sommes bienheureux non pas pour ce que nous avons, mais pour ce que nous sommes. Et quand une personne se laisse aller, elle se jette, se gaspille. Luttons, avec l'aide de Dieu, contre la tentation de nous considérer comme inadaptés, mauvais, et de nous apitoyer sur notre sort.

Ensuite, le deuxième défi : ne pas gaspiller les dons que nous avons. Il s'avère qu'environ un tiers de la production alimentaire mondiale totale est gaspillée chaque année. Et ce alors que tant de personnes meurent de faim ! Les ressources de la création ne peuvent pas être utilisées de la sorte ; les biens doivent être protégés et partagés, afin que personne ne manque du nécessaire. Ne gaspillons pas ce que nous avons, mais diffusons une écologie de la justice et de la charité, du partage !

Enfin, le troisième défi : ne pas mettre les personnes au rebut. La culture du rebut dit : « *Je t'utilise aussi longtemps que j'ai besoin de toi ; quand tu ne m'intéresses plus ou que tu deviens un obstacle, je te jette* ». Et ce sont surtout les plus fragiles que l'on traite ainsi : les enfants à naître, les personnes âgées, les personnes dans le besoin et les défavorisés. Mais on ne peut pas jeter les personnes, on ne peut pas jeter les personnes défavorisées ! Chaque personne est un don sacré et chaque personne est un don unique, à tout âge et dans toutes les conditions. Respectons et promouvons toujours la vie ! Ne mettons pas la vie au rebut !

Chers frères et sœurs, posons-nous quelques questions. Tout d'abord, comment est-ce que je vis la pauvreté d'esprit ? Est-ce que je sais faire de la place à Dieu, est-ce que je crois qu'il est mon bien, ma vraie et grande richesse ? Est-ce que je crois qu'Il m'aime, ou est-ce que je me jette tristement en oubliant que je suis un don ? Et puis : est-ce que je fais attention à ne pas gaspiller, est-ce que je suis responsable dans l'utilisation des choses, des biens ? Et suis-je prêt à les partager avec d'autres, ou suis-je égoïste ? Enfin : est-ce que je considère les plus fragiles comme des dons précieux, dont Dieu me demande de prendre soin ? Est-ce que je me souviens des pauvres, de ceux qui sont privés du nécessaire ?

Que Marie, Femme des Béatitudes, nous aide à témoigner de la joie que la vie est un don et de la beauté de faire don de soi.

© Libreria Editrice Vaticana – 2023

CHANTS

SAMEDI 31 JANVIER 2026 A 18H – 4^{EME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE A

ENTRÉE :

1- Cherchez d'abord le royaume de Dieu, et sa justice ;
Et toutes ces choses vous seront données en plus,
Allélu, Alléluia !

R- Alléluia ! (x4)

2- L'homme ne vivra pas de pain seulement,
mais de toutes paroles
Qui sortent de la bouche de Dieu.
Allélu, Alléluia !

KYRIALE : *Pro Europa - français*

GLOIRE À DIEU :

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.
Toi qui enlèves les péchés du monde,
prends pitié de nous
Toi qui enlèves les péchés du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car Toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,
Toi seul es le Très-Haut,
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME :

Heureux les pauvres de cœurs,
Car le Royaume de Dieu est à eux.

ACCLAMATION : *Coco*

PROFESSION DE FOI :

Voir page 15.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Seigneur écoute-nous, Seigneur exauce- nous.

OFFERTOIRE :

R Peuple de bienheureux, Peuple de Dieu en marche,

Au Royaume de Dieu, marche joyeux.

1- Bienheureux es-tu, toi qui as un cœur de pauvre,
Bienheureux es-tu, car le Royaume est à toi.

2- Bienheureux es-tu, toi qui pleures maintenant,
Bienheureux es-tu, car tu seras consolé.

3- Bienheureux es-tu, toi qui as faim de justice,
Bienheureux es-tu, car elle te sera donnée.

4- Bienheureux es-tu, toi qui souffres l'injustice,
Bienheureux es-tu, car le Royaume est à toi.

SANCTUS : *Pro Europa - français*

ANAMNESE : *Léon MARERE*

NOTRE PÈRE : *récité*

AGNUS : *Pro Europa - tahitien*

COMMUNION :

R- Ô Seigneur, ce pain d'amour,
C'est toi qui nous le donnes.
Jusqu'à la fin de nos jours
Garde-nous dans ton amour.

1- Et si longs sont nos chemins,
Si longue notre peine,
Comme au soir des pèlerins,
Viens nous partager ton pain.

2- Toi qui viens pour nous aimer
Et nous apprendre à vivre,
Donne-nous de partager
Ton amour de vérité.

3- Apprends-nous à partager
Tout ce que tu nous donnes.
Ô Seigneur, ne rien garder,
En tes mains m'abandonner.

ENVOI :

R- Tu es là au cœur de nos vies
Et c'est toi qui nous fais vivre
Tu es là au cœur de nos vies
Bien vivant, ô Jésus-Christ.

1- Dans le secret de nos tendresses, Tu es là.
Dans les matins de nos promesses, Tu es là.

2- Dans nos cœurs tout remplis d'orages, Tu es là.
Dans tous les ciels de nos voyages, Tu es là.

ENTRÉE :

- 1- Seigneur Jésus, envoie ton esprit
Comme une rosée descend du ciel
Seigneur Jésus, répand sa fraîcheur
En nos cœurs d'enfants.
- 2- Seigneur Jésus, envoie ton esprit,
Ton Esprit de foi et de prière
Seigneur Jésus, envoie ton amour
Pour aimer toujours.
- 3- Seigneur Jésus, envoie ton esprit,
Ton Esprit de force et de prière
Seigneur Jésus tes amis
Porter ta lumière.

KYRIALE :

Seigneur prend pitié *(bis)* nous avons manqué d'amour
Seigneur prend pitié *(bis)*
O Christ prend pitié *(bis)* nous avons manqué de foi
O Christ prend pitié *(bis)*
Seigneur prends pitié *(bis)* nous avons manqué d'espoir
Seigneur prends pitié *(bis)*

GLOIRE À DIEU :

R- Gloire, gloire à Dieu *(Gloire, gloire à Dieu)*
aux plus des cieus *(Gloire, gloire à Dieu)*
Et paix sur la terre *(la terre)* aux hommes qu'il aime. *(bis)*

Nous te louons, nous te bénissons
Nous t'adorons, nous te glorifions
Nous te rendons grâce pour ton immense gloire
Seigneur Dieu, Roi du ciel Dieu le Père tout puissant.
Seigneur Jésus agneau de Dieu, le fils du Père
Toi qui enlèves le péché du monde
Prends pitié de nous, reçois notre prière
Toi qui es assis à la droite du Père
Prends pitié de nous.
Car toi seul est saint, toi seul es Seigneur
Toi seul es le très haut,
Jésus-Christ avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père Amen.

PSAUME :

Mon Dieu tu es grand tu es beau
Dieu vivant Dieu très haut tu es le Dieu d'amour
Mon Dieu tu es grand tu es beau
Dieu vivant Dieu très haut
Dieu présent en toute création.

ACCLAMATION : *William TEVARIA*

Alléluia alléluia alléluia *(alléluia alléluia)*
Faaroo mai i te parau mo'a
Faroo mai i te parau ora a te Atua e alléluia.

PROFESSION DE FOI :

Voir page 15.

PRIÈRE UNIVERSELLE : *William TENAROHIA*

To matou Fatu here, haka rango koe ta matou pure
No roto roa mai to matou gnakau
Fatu fariki mai, Fatu fariki mai.

OFFERTOIRE :

- 1- A la rivière humble je viens,
Déposer tous mes péchés
Pardonne-moi, purifie-moi
Seigneur, viens me rencontrer
De ces eaux vives coule ta grâce
qui me guérit, me libère Je me présente à la rivière
Seigneur viens me rencontrer.

R- Précieux Jésus entre tes mains
J'abandonne mes soucis
Oui prends-ma main, attire-moi
Seigneur, viens me rencontrer
Viens avec nous à la rivière
Trouver la vie éternelle
Il t'appelle et il t'attend
Jésus veut te rencontrer.

SANCTUS : *tabitien*

ANAMNESE :

Ua puhapa mai te Kirito io tatou nei
Ua mauui e ua pohe oia
Ua ti'a faahou e te ora nei a
E ho'i mai oia ma tona hanahana rahi.

NOTRE PÈRE : *Jimmy TERIIHOANLA - tabitien*

AGNUS : *tabitien*

COMMUNION :

- 1- Je te loue, toi seul grand Dieu d'amour
Qui donna son fils Jésus pour moi
Je t'exalte, ton sang me purifie
Et me rend aussi blanc que la neige
Je te loue.
- 2- Grand merci de m'avoir tant aimé
Et aussi de t'être révélé
A moi qui ne suis rien devant toi
Je ne puis te dire chaque jour
Grand merci.

ENVOI :

- 1- Te pure o Maria no oe
A tiaturi i tana pure mana
O oia te e'a e tae atu vau
I te tamaiti a te Metua manahope.

R- Maria *(Maria e)*, maururu *(no ta oe pure)*
E roiti *(poihere bia)* e au *(e Maria e)*, Maria *(Maria e)*
Maururu *(no ta oe pure)* e roiti *(poihere bia)*
E au *(e Maria e)*.

ENTRÉE : MHN 3-1

R-Haere maina e te Fa'a ao, a faa'i to matou mafatu,
I te auahi, ura rahi ra o te aroha a Atua,
Haere mai e te Faa o, a faa'i to matou mafatu,
I te auahi ura rahi ra o te Aroha Atua.

1- E te Varua Maita'i a pou mai io matou nei
Haapii mai te pure ia au matou i te teitei
Haamaru to matou mafatu ia ta'ae i te Tino
A rave hua ma te au i to te Auta tuto.

KYRIALE : français

GLOIRE À DIEU : Ranguel

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.
Toi qui enlèves les péchés du monde,
prends pitié de nous
Toi qui enlèves les péchés du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car Toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,
Toi seul es le Très-Haut,
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME : MH

Heureux les pauvres de cœur,
car le Royaume des cieux est à eux.

ACCLAMATION : B. TAPI

Alleluia ! Alleluia ! Parole du Seigneur,
Alléluia ! Alléluia ! Parole dans nos cœurs !

PROFESSION DE FOI :

Voir page 15.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Entends nos prières entends nos voix,
entends nos prières monter vers toi.

OFFERTOIRE : H 25

R-A la vue de la foule, Jésus gravit la montagne.
Il s'assit. Ses disciples s'approchèrent de lui :

alors prenant la parole
il leur dit « Bienheureux, Bienheureux ! »

- 1- Heureux les pauvres en esprit,
car le Royaume des cieux est à eux.
- 2- Heureux les humbles car ils auront en partage la terre.
- 3- Heureux ceux qui pleurent car ils seront consolés.
- 4- Heureux les avides de justice, car ils seront rassasiés.
- 5- Heureux ceux qui savent compatir,
car on aura pitié d'eux.
- 6- Heureux les cœurs purs car ils verront Dieu.
- 7- Heureux les artisans de paix,
car ils seront appelés fils de Dieu.
- 8- Heureux les persécutés pour la justice,
car le royaume des cieux est à eux.
- 9- Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse,
car votre récompense sera grande dans les cieux.

SANCTUS : AL 173 - français

ANAMNESE :

Te fa'i atu nei matou i to'oe na pohera'a e te Fatu e Ietu e,
te faateitei nei matou, i to'oe na ti'a faahoura'a
e tae noatu i to'oe hoira'a mai, ma te hanahana.

NOTRE PÈRE : GÉLINEAU - français

AGNUS : Gocam - français

COMMUNION : MHN 89

- 1- O vau to outou Atua, te ora te Parau mau
E au to'u aroha i to'u Manahope
I roto i te oro'a, o vau taato'a ia
Ua ore roa te Pane, ua ore roa te vine.
- 2- O vau te Pane ora ra, o tei pou mai te ra'i mai
o ta'u Pane e horo'a, o ta'u tino mau ia
E inu mau ta'u toto, e mo'a mau ta'u tino
O tei amu Iana ra, e ora rahi tono.

ENVOI : MHN 226

Ma te 'oaoa e te himene mo'a,
O tatou ato'a, i te Fatu Vahine,
E arue iana, ma te reo teitei,
Ia ora na, ia ora na, te Arii Vahine,
te iana te tura e te hanahana ra ;
Oia tei hau i te nehenehe, oia te hau i te nehenehe.
Maria mo'a e, to matou Metua piha iho ia Ietu,
Oe to matou ara'i.
A tau a pure no Matou, a tau a pure no matou.

ENTRÉE :

R-Viens Esprit de Feu, viens Esprit d'Amour
Viens Esprit de Dieu, viens nous t'attendons.

1- Ce qu'il y a de fou dans le monde
Voilà ce que Dieu a choisi
Ce qu'il y a de faible dans le monde
Voilà ce que Dieu a choisi.

KYRIALE : *tabitien*

GLOIRE À DIEU :

Voir page 14.

PSAUME :

Heureux les pauvres de cœur,
car le royaume des Cieux est à eux !

ACCLAMATION : *Alleluia*

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
consubstantiel au Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.

Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Seigneur, Dieu de tendresse nous te prions

OFFERTOIRE :

1- Aucun problème n'est trop grand pour le Dieu vivant
Aucune montagne n'est trop haute
qu'Il ne puisse franchir
Aucune tempête trop violente qu'Il ne puisse calmer
Aucun chagrin trop profond pour le Dieu d'amour.
2- S'il a porté le poids de ce monde sur ses épaules
Je sais, mon frère qu'Il te soutiendra jusqu'au bout
Il dit : « Venez à moi, vous qui êtes fatigués
et du repos je vous donnerai ».

SANCTUS : *tabitien*

ANAMNESE : *français*

NOTRE PÈRE : *français*

AGNUS : *tabitien*

COMMUNION :

1- Oh ! Regarde-moi. Je suis Celui
Qui fait lever le beau soleil à l'horizon.
Oh ! regarde-moi. Je puis aussi le faire lever
Au fond de toi en milles chansons.
Aie confiance en moi ! Je suis Celui qui embrasa
D'un feu ardent le grand buisson.
Aie confiance en moi ! Je puis aussi te consumer
De mon Esprit de milles façons !
R-Lève les yeux vers moi ! Je suis mendiant de toi,
Car il me tarde de te donner ma joie.
Reviens toujours vers moi, mon cœur ouvert pour toi
Ne peut attendre pour se donner à toi.
2- Oh ! regarde-moi. Je suis Celui qui accueillit
De bon matin la pécheresse.
Oh ! regarde-moi. Il y a longtemps déjà que je t'attends
pour te pardonner sans cesse.
Aie confiance en moi ! Je suis Celui qui a sorti
L'aveugle-né de ses ténèbres.
Aie confiance en moi ! Pour toi aussi,
je suis Lumière et Vérité, laisse-toi guider.

ENVOI :

Apprends-nous comme Toi, Marie
A chanter ton magnificat,
Apprends-nous à redire ton « Oui »
Dans nos cœurs cet appel éclate.
Apprends-nous comme Toi, Marie
A ouvrir de nouveaux chemins,
Apprends-nous à redire ton « Oui »
La prière qui passe en nos mains.

LES CATHE-MESSES

Samedi 31 janvier 2026

18h00 : **Messe** : Guy, Madeleine et Iris DROLLET / Madeleine et Christian MIRAKIAN / Marcel TUHEIAVA / Claude, Gisule et Turia ROUX ;

Dimanche 1^{er} février 2026

4^{EME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE - Fête – vert

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;
 08h00 : **Messe** : Arthur NOUVEAU / GUILLOUX Barthélémy et Marguerite / GARSOT Daniel ;
 18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

Lundi 2 février 2026

PRESENTATION DU SEIGNEUR AU TEMPLE - Fête - blanc

JOURNEE MONDIALE DE LA VIE CONSACREE

05h50 : **Messe** : Takutea URRUTY (anniversaire) et Maimiti TERA - et les âmes du purgatoire ;

Mardi 3 février 2026

Saint Blaise, évêque et martyr ou Saint Anchaire, évêque - vert

05h50 : **Messe** : LAI Assam (+), LAI Marie-Joseph (+), LAI Kioki (+), LAI KOUN SING Frédéric (+) ;

Mercredi 4 février 2026

Férie - vert

05h50 : **Messe** : Les âmes du purgatoire ;
 12h00 : **Messe** : Intention particulière ;

Jeudi 5 février 2026

Sainte Agathe, vierge et martyre - Mémoire - rouge

05h50 : **Messe** : Famille CHAVES et alliés ;

Vendredi 6 février 2026

Saint Paul Miki et ses compagnons, martyrs - Mémoire - rouge

05h50 : **Messe** : King Kalakaua Patrice LEOU ;
 14h30 à 16h30 : **Confessions** ;

Samedi 7 février 2026

En l'honneur de la Bienheureuse Vierge Marie - blanc

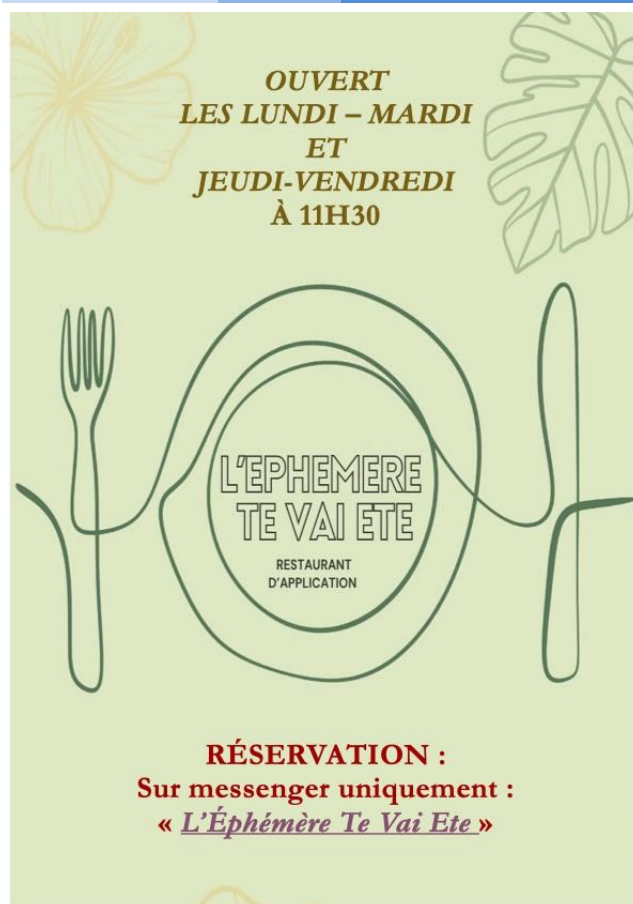
05h50 : **Messe** : Victor AMARU OHU - action de grâce ;
 18h00 : **Messe** : Constant GUEHENNEC et les âmes du purgatoire - action de grâces ;

Dimanche 8 février 2026

5^{EME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE - Fête – vert

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;
 08h00 : **Messe** : Marie Madeleine YVARS (+) ;
 09h15 : **Baptême** de Matameha'i et Hia'anui ;
 18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

LES CATHE-ANNONCES



LES REGULIERS

Messes : Semaine :

- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h (*sauf jours fériés*) ;

Dimanche :

- samedi à 18h ;
- dimanche à 5h50... à 8h... à 18h ;

Office des Laudes : du lundi au samedi à 05h30 ;

Confessions : Vendredi de 14h30 à 16h30 au presbytère ;
 ou sur demande (*tél : 40 50 30 00*).

SOUTENEZ L'ACCUEIL TE VAI-ÈTE

Relevé d'identité bancaire :

C.A.MI.CA. – Accueil Te Vai-ete

Identifiant national de compte bancaire

Banque	Agence	Compte	Clé
14168	00001	14007331301	34
Iban			
FR7614168000011400733130134			
Bic			
OFTPPFT1XXX			

Cathédrale Notre-Dame de Papeete, courrier, denier de Dieu, don & legs ... : Compte CCP n° 14168-00001-8758201C068-67 Papeete ;
 Presbytère de la Cathédrale – 8-10, place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031

Téléphone : (689) 40 50 30 00 ; Courriel : cathedraledepapeete@gmail.com ; Site : www.cathedraledepapeete.com ;

Twitter : @makuikiritofo ; Facebook : Cathédrale Papeete.